

Jean-Claude Caron

**David A. Shafer, *The Paris Commune. French Politics, Culture, and Society at the Crossroads of the Revolutionary Tradition and Revolutionary Socialism*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2005, 226 p. ISBN : 0-333-723-031. 52,50 livres sterling.**  
**Robert Le Quillec, *Bibliographie critique de la Commune de Paris 1871*, La Boutique de l'Histoire, 2006, 649 p. ISBN : 2-910828-35-2. 38 euros.**

---

#### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

#### Référence électronique

Jean-Claude Caron, « David A. Shafer, *The Paris Commune. French Politics, Culture, and Society at the Crossroads of the Revolutionary Tradition and Revolutionary Socialism*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2005, 226 p. ISBN : 0-333-723-031. 52,50 livres sterling. Robert Le Quillec, *Bibliographie critique de la Commune de Paris 1871*, La Boutique de l'Histoire, 2006, 649 p. ISBN : 2-910828-35-2. 38 euros. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 33 | 2006, mis en ligne le 03 novembre 2008. URL : <http://rh19.revues.org/index1156.html>  
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848  
<http://rh19.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://rh19.revues.org/index1156.html>  
Ce document est le fac-similé de l'édition papier.  
Tous droits réservés

David A. SHAFER, *The Paris Commune. French Politics, Culture, and Society at the Crossroads of the Revolutionary Tradition and Revolutionary Socialism*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2005, 226 p. ISBN : 0-333-723-031. 52,50 livres sterling.

Robert LE QUILLEC, *Bibliographie critique de la Commune de Paris 1871*, La Boutique de l'Histoire, 2006, 649 p. ISBN : 2-910828-35-2. 38 euros.

Ces deux ouvrages ne se répondent pas exactement, quand bien même ils ont en commun l'histoire de la Commune de Paris. La bibliographie critique de Robert Le Quillec est rapidement devenue une référence incontournable pour les historiens de la Commune, mais aussi pour ceux du Second Empire, de la Troisième République et, plus largement, de l'histoire des idées politiques et sociales au XIX<sup>e</sup> siècle. Sa première édition, en 1997, comprenait quelque 2 600 notices. La seconde en contient près de 5 000, incluant jusqu'à la récente publication du colloque de Précieux et Montbrison édité par Claude Latta (*La Commune de 1871. L'événement, les hommes et la mémoire*). La nouveauté réside ici, dans ce qui mérite donc complètement le qualificatif de seconde édition, dans l'élargissement massif des recensions à la recherche universitaire, dans la prise en compte d'ouvrages évoquant davantage la Commune comme référence que comme objet principal, dans la quête d'auteurs a priori en dehors du champ de la recherche historique. Les articles de revues ont été beaucoup plus largement recensés, et la place réservée à l'iconographie est augmentée. Des libraires spécialisés, éditeurs de catalogues, sont cités. Ce volume représente donc, au sens noble du terme, un excellent outil de travail, agrémenté, en prime, des commentaires personnels de son concepteur : commentaires engagés, qui ne cachent pas l'antipathie de Robert Le Quillec pour les anticommunards d'hier comme d'aujourd'hui.

Ce dernier n'a pu intégrer l'ouvrage de David A. Shafer, publié trop tardivement. Professeur assistant à la California State University de Long Beach, David A. Shafer entend interroger la place de la Commune de Paris au regard de la tradition révolutionnaire. Trois chapitres sont de nature chronologique : «The Second Empire», «Prelude to the Commune» et «The Commune». Trois autres chapitres sont d'essence thématique : «A socialist Revolution?», «Women and the Commune», «Revolution, culture, and the Commune». Comme on le voit, le propos vise à reprendre l'interprétation de la Commune à travers les apports d'une histoire culturelle qui fait largement appel à la représentation, dans tous les sens du terme, et à la *gender history*. Ouvrage suggestif, donc, par sa volonté de confronter la Commune à des concepts du type de ceux de la «brutalisation» ou de la «déshumanisation» qui sont discutés par David A. Shafer. Précisons que cet ouvrage est fondé sur les sources

imprimées et non sur les sources manuscrites : on y trouve une bibliographie assez sommaire, mais qui est largement enrichie par les notes qui fournissent les références de nombreux travaux universitaires en langue anglaise sur le sujet.

Les trois premiers chapitres sont de facture très classique, qualificatif qui ne saurait être pris dans une acception péjorative : David A. Shafer revient sur la personnalité de Napoléon III, les conséquences de l'haussmannisation, objet de nombreuses analyses récentes, la place et le rôle de Proudhon, des blanquistes, des néo-jacobins ou de l'Internationale dans le mouvement ouvrier parisien. Ce faisant, il enrichit le débat sur la question, demeurée centrale, du « républicanisme révolutionnaire » qui détermine en grande partie la spécificité de l'évolution politique du mouvement ouvrier. De même focalise-t-il à juste titre son propos sur les années 1868-1870 : en dépit de l'ouvrage fondateur d'Alain Dalotel, Alain Faure et Jean-Claude Freiermuth, la période reste encore mal connue – on signalera ici les apports importants de la thèse de Fabien Cardoni<sup>2</sup>. Le chapitre consacré au prélude de la Commune réussit à donner, en quelque 30 pages, un suggestif panorama du climat politique parisien, entre défaite militaire, effondrement de l'Empire, proclamation de la République et poussée révolutionnaire. Sans apporter de révélations – ce n'est pas le propos de ce volume destiné à un public assez large, essentiellement de type universitaire –, ces pages disent l'essentiel. Il en est de même pour les 35 pages consacrées à la Commune proprement dite. Plutôt que de tenter de suivre au jour le jour les débats et les actes de la Commune, David A. Shafer centre son propos sur quelques thèmes majeurs : ainsi l'impossible conciliation entre Versailles et Paris – là encore, un thème qui reste mal connu –, la relation entre Paris et la province, objet, on s'en souvient, d'un ouvrage pionnier de Jeanne Gaillard en 1971, le bilan humain et judiciaire de la Commune. On notera la claire et forte conclusion du chapitre, aux pages 107-109.

Les trois chapitres thématiques développent des aspects effleurés dans les chapitres précédents. Le chapitre traitant de l'aspect de révolution socialiste de la Commune – une interrogation plus qu'une affirmation – fournit un cadre historiographique intéressant, car fondé sur des travaux parfois peu ou pas connus en France. Là encore, l'aspect pédagogique et la connaissance des débats les plus actuels rendent le propos à la fois utile et problématisé. Sont en particulier discutées les interprétations de Jacques Rougerie et de Roger V. Gould. Le lien entre classe et culture est spécialement commenté et les réalisations de la Commune brièvement, mais clairement exposées. Le chapitre consacré aux femmes tient compte d'une historiographie, pas uniquement, mais fortement, anglo-saxonne qui a, dans les dernières décennies,

---

2. Fabien CARDONI, *La Garde républicaine d'une République à l'autre. Un régiment de gendarmes à Paris, 1848-1871*, thèse sous la direction de Jean-Noël Luc, Université Paris IV, 2005.

proposé une lecture – initiée par les travaux pionniers d'Édith Thomas – de la fonction des genres dans les mouvements révolutionnaires. Trois portraits de femmes de la Commune sont dressés : Louise Michel, André Léo, Elisabeth Dmitrieff. La position de la Commune vis-à-vis des femmes est étudiée, ainsi que les différentes images qu'elles ont générées pendant et au lendemain de l'événement. Enfin, au sein du plus court chapitre portant sur l'art et la culture, on remarquera la place réservée à la caricature.

Il convient de prendre ce volume pour ce qu'il est et pour ce qu'il offre : une synthèse, fondée sur une connaissance générale de l'historiographie et des débats sur la Commune. Depuis les synthèses de Jacques Rougerie, publiées dans différentes collections, il n'existe guère, en définitive, d'équivalent en langue française à l'ouvrage de David A. Shafer. Ce seul point dit l'intérêt de cet ouvrage qui offre un bref, mais très suggestif panorama d'une histoire encore tiède, en définitive.

Jean-Claude CARON

Raymond BACHOLLET, *Les cent plus belles images de l'Affaire Dreyfus*, préface de Jean-Denis Bredin, Dabecom, 2006, 112 p. ISBN : 2952-035-180. 22 euros.

Dû à un spécialiste de la presse satirique, ce court volume propose, un peu à la manière de la collection « Découvertes » de Gallimard, un panorama des images illustrant « l'Affaire ». Les deux camps sont représentés, et tous les types de supports sont sollicités. Le texte, bref, est précis et pédagogique. Des extraits d'articles de presse sont fournis. Mots et images illustrent l'incroyable liberté d'expression dont jouissait alors la presse, y compris jusqu'à l'antisémitisme le plus abject. On pourra faire le lien avec les récentes publications consacrées, à l'occasion de la commémoration de la séparation de 1905, à l'histoire de l'anticléricalisme. Ces modes d'expression virulente de sentiments tout autant que d'idées nous sont devenus étrangers, mais ne cessent de nous interroger sur la limite à la liberté de parole ou d'écriture. Ce volume témoigne ainsi à sa manière des interactions entre histoire sociale, histoire politique et histoire culturelle.

Jean-Claude CARON